

27<sup>ème</sup> Meeting

# ROULEZ



Du 31 mai au 02 juin 2014



**27<sup>ème</sup> meeting : Rouen  
du 31 mai au 2 juin 2014**

## **Le Programme**

### Samedi 31 mai

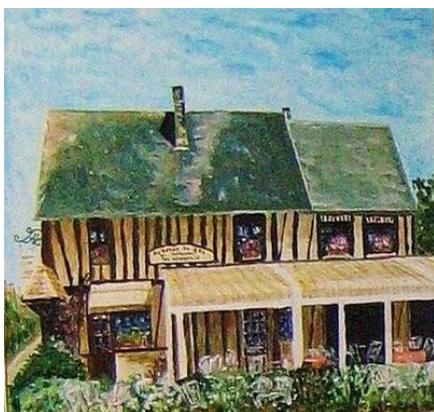
Une voiture : le coupé 406, des gens passionnés, un club de partage.

Voilà ce qui nous réunit, une fois encore, à l'aube de ce moi de juin en Haute-Normandie pour ce 27<sup>ème</sup> meeting du Club Coupé 406.

Christophe, Valérie, Pascal et Corinne seront nos guides pour cette rencontre et nous ont concoctés un programme des plus alléchants. Ils nous attendent à partir de 11h00 au restaurant l'Auberge du Bac à JUMIEGES. Pour ce meeting de printemps, ce seront une trentaine de coupés qui sillonneront les routes normandes.

**MERCI POUR VOTRE PONCTUALITE**

**afin de pouvoir réaliser le programme prévu le samedi après midi**



12h30 : Déjeuner à L'Auberge du Bac à Jumièges

14h30 : Briefing et départ en convoi pour la route des fruits, route touristique en bordure de Seine qui nous fera découvrir successivement :



Le Conihout



Le Mesnil-sous-Jumièges



Duclair



Saint-Martin-de-Boscherville



## SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE

Cette commune est située sur la rive droite de la Seine en bordure de la forêt de Roumare. Elle fait partie du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande. Ce qui fait la réputation de ce village de 1450 habitants, c'est l'installation au XII<sup>e</sup> siècle d'une abbaye bénédictine, l'abbaye Saint-Georges de Boscherville, que nous allons découvrir ensemble.

Vers 15h30 / 16h00 : visite guidée de l'abbaye Saint-Georges de Boscherville

[Lien web vers Abbaye Saint-Georges de Boscherville](#)



Construite près de Rouen dans un des méandres de la Seine, l'abbaye Saint-Georges de Boscherville est la dernière et une des plus prestigieuses abbayes romanes normandes. On fête cette année ses 900 ans. Le domaine abbatial s'étend sur sept hectares. Aujourd'hui propriété du Conseil Général de Seine-Maritime, les dernières grandes restaurations datent de 1998. Seuls les jardins ont été depuis reconstitués tels qu'ils se présentaient au XXVII<sup>e</sup> siècle.

C'est en 1113 que Guillaume de Tancarville décide, en accord avec Henri 1<sup>er</sup> Beauclerc, duc de Normandie et roi d'Angleterre, de fonder une abbaye en remplacement de la collégiale existante. Il fait appel aux moines bénédictins de Saint-Evroult en Ouche. Cet édifice fut construit sur un site où se succédèrent depuis le 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ plusieurs édifices dédiés au culte païen puis au culte chrétien.



### L'église abbatiale

Cette église de pur style roman fut édifée entre 1113 et 1140 en pierre de Caumont. Le souhait des constructeurs d'avoir des nefs très éclairées fut rendu possible par la construction de grandes fenêtres hautes mais aussi car à l'origine le plafond était en bois. Ce n'est qu'au XIII<sup>e</sup> siècle que fut construit la voûte gothique. L'église est en forme de croix latine, orientée vers l'Est. La croisée du transept est surmontée d'une Tour Lanterne et l'abside est de forme arrondie. L'église possède de nombreux chapiteaux historiés, avec des scènes où figurent des personnages.

### La salle capitulaire

Construite après l'abbatiale, cette salle du chapitre date du dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle. Sa construction s'effectue en pleine période de transition entre le roman et le gothique. Elle ne comporte aucun pilier intérieur, ce qui est assez rare. Elle présente un remarquable ensemble de statues-colonnes et de chapiteaux racontant des scènes de l'Ancien Testament.



### Le bâtiment monastique

Edifié entre 1690 et 1694 dans un style classique par les moines mauristes, arrivés en 1659 après les désastres des guerres de religion pour redresser l'abbaye sur le plan spirituel, architectural et financier, il a conservé ses élégantes voûtes de pierre. A l'origine il y avait deux ailes symétriques dont une enserrait la salle capitulaire. La deuxième abritait la bibliothèque car ces moines étaient érudits. Ce bâtiment donnait sur des jardins commencés en 1680.

### Les jardins à la française

Les moines mauristes décidèrent d'agrandir le jardin médiéval et s'inspirèrent pour cela du style de la fin de la Renaissance. Ils mêlèrent l'héritage des jardins médiévaux à celui des jardins italiens, adaptés au goût plus sobre des français. Les jardins, organisés en quatre terrasses, s'ordonnent autour d'un axe central majestueux montant du bâtiment monastique jusqu'au pavillon des vents, élégant édifice qui domine la scène. En bas, après les jardins d'agrément se trouvent quatre carrés, où l'ordre géométrique s'imposait. La première bande est consacrée au potager et au verger de petits fruits rouges, quand la deuxième est elle destinée à la culture de plantes médicinales et aux condiments. Viennent après de vastes vergers plantés de variétés anciennes ou locales d'arbres fruitiers. De ces jardins s'offre une vue panoramique sur la Vallée de la Seine et sur l'ensemble de l'abbaye.



**18h00** : photos des coupés sur l'espace engazonné devant l'abbaye (parking)



**18h45** : Briefing et départ **en individuel ou en convoi de 5 voitures maximum** (pour cause de réglementation préfectorale) pour l'Hôtel La Bertelière à SAINT-MARTIN-DU-VIVIER



**19h30** : Installation à l'Hôtel La Bertelière

[Lien web vers Hôtel La Bertelière](#)

20h30 : Dîner de gala au Restaurant Le Jardin d'hiver à l'Hôtel La Bertelière



## Dimanche 1<sup>er</sup> juin



A partir de 7h00 : Petit déjeuner à l'hôtel La Bertelière

9h00 : rassemblement aux voitures et briefing

9h15 : Départ en convoi pour le port de ROUEN



10h30 : départ du bateau « Cavalier de la Salle » pour la visite commentée du port de ROUEN

[Lien web vers Port de ROUEN](#)

## LE PORT DE ROUEN

Cette visite commentée du port de Rouen nous permettra de découvrir l'évolution du port, de ses quais, le travail des hommes et des femmes sur le fleuve, leurs métiers, les navires de mer, les terminaux portuaires, les marchandises et les techniques de manutention.

### Son Histoire :

Depuis plus de 2000 ans, Rouen est un site naturel idéal pour l'accueil des navires.

C'est vers 50 avant Jésus-Christ que commence le trafic maritime et portuaire à Rotomagus (Rouen). C'est le point d'entrepôt et de transbordement mer/fleuve entre l'empire romain et sa province de Bretagne (la Grande-Bretagne actuelle). Les marchandises sont diverses et variées : marbre d'Italie, vins de Provence, huile d'olives d'Espagne, étain, plomb, poteries...

En 840, on comptait 28 navires à Rouen. Mais ceux-ci furent brûlés comme la ville en 841 et 842 lors de l'arrivée des Vikings.

Le fleuve redevient source de prospérité en 911 avec l'arrivée des Plantagenêt. Ils créent des entrepôts pour le fret venant de la Baltique et de la Méditerranée.

A partir du règne de Guillaume Le Conquérant (XI<sup>e</sup> siècle), Rouen redevient capitale des Ducs de Normandie et la Seine un point de transit vers l'Angleterre.

1294 : création par Philippe Le Bel du premier arsenal du royaume de France. Situé rive gauche, il fonctionnera jusqu'en 1532.

Dès la fin du Moyen-Âge, le port de Rouen développe également des échanges maritimes directs avec l'Italie, notamment l'alun (produit destiné à fixer les teintures).

Du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, armateurs et navigateurs s'associent aux grandes épopées océaniques et nouent des relations commerciales avec le monde entier :

- Giovanni da Verrazano : avril 1524, reconnaissance du site de la future New-York,
- René Robert Cavelier de la Salle (1643 - 1687) : explore l'Amérique du Nord, reconnaît le cours du Mississipi et fonde la Louisiane,

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Rouen a des difficultés à accueillir les navires, dont le tirant d'eau a augmenté.

La loi de 1846, soutenue par Lamartine, François Arago et Victor Hugo, autorisera des travaux dans le chenal et l'estuaire de la Seine. La capacité d'accueil se développe et a pour conséquence directe l'accroissement des échanges. Le 28 mai 1861, l'Empereur Napoléon III débarque sur le territoire de Notre-Dame-de-Gravenchon pour visiter les grands travaux de réduction des bancs de sable entrepris depuis 1848. Il donne au port à construire le nom de Jérôme, son oncle, frère de Napoléon 1<sup>er</sup>, décédé l'année précédente.

1833 : l'Obélisque de Louqsor (actuellement sur la place de la Concorde) passe à Rouen.

1855 : la Statue de la Liberté est embarquée à Rouen à destination de New-York sur la frégate l'Isère.

Durant la Première Guerre Mondiale, le trafic augmente considérablement grâce au développement des importations de charbon anglais. Entre 1913 et 1916, le tonnage passera de 6 à 9 millions de tonnes. Le Port de Rouen et sa ville devient une vaste et

puissante base arrière des Alliés et devient, de par son trafic, le premier port français, statut qu'il conservera jusqu'aux années 30.

Au contraire durant la Seconde Guerre Mondiale, entre 1941 et 1943, mais aussi et surtout à l'approche du Débarquement et durant la Bataille de Normandie en 1944, le Port de Rouen verra son trafic se réduire à néant suite aux bombardements aériens détruisant la quasi-totalité des installations portuaires.

La reconstruction fait de Rouen un port neuf, très bien adapté au trafic qu'il a à traiter. Les installations se déplacent spectaculairement vers l'aval. Les liaisons internationales retrouvent leur niveau antérieur avant de le dépasser et de nouvelles lignes commerciales sont développées (Côte Occidentale d'Afrique, Océan Indien, Amérique du Sud et États-Unis).

1960 : aménagement d'un nouveau chenal qui permettra encore plus le développement du port : céréales, farines, sucres, produits pétroliers, lignes régulières Nord - Sud. Les exportations deviennent majoritaires pour la première fois dans le trafic, une constante depuis 1981.

En 2012, création du groupement d'intérêt économique HAROPA (HAvre-ROuen-PARis) rassemblant les grands ports maritimes du Havre et de Rouen et le port autonome de Paris.

### **Son activité :**

C'est un port multiple :

- maritime puisqu'il peut accueillir des navires pouvant jaugeer jusqu'à 170 000 tonnes,
- fluvial puisque situé sur la Seine,
- d'intérieur car situé dans les terres à 80 km des côtes, et
- d'estuaire car ses installations s'étendent sur tout l'estuaire de la Seine.

Le Port de ROUEN est organisé en 33 terminaux spécialisés et installés sur 120 km. Chaque type de marchandises a ainsi son terminal. Les installations portuaires permettent en effet d'acheminer les marchandises par voie maritime et fluvial au plus près des grandes zones de consommation, permettant ainsi des économies sur le coût du transport. Un atout incontestable sur le plan économique et environnemental.

Voici comment ceux-ci sont organisés :

- Honfleur : terminaux bois et produits forestiers, petits vracs et marchandises diverses, vracs liquides, produits pétroliers, agrégats, croisières,
- Radicatel : terminal roulier et conteneurs,
- Port-Jérôme : appontements vracs liquides, produits pétroliers, biocarburants
- Saint-Wandrille : terminal vracs solides et marchandises diverses,
- Le Trait : terminal off-shore,
- Rouen et son agglomération : terminaux vracs industriels, céréaliers, sucre, farine, agro-industriels, produits papetiers, produits métallurgiques, produits forestiers, produits pétroliers, biocarburants, containers et marchandises diverses, croisières.

### Quelques chiffres :

- Premier port européen pour l'export de céréales et ce depuis plus de 40 ans,
- Premier complexe portuaire français avec Le Havre et Paris,
- Navire le plus long accueilli, le vraquier turc Densa Shark de 292 m, en 2012

12h30 / 13h00 : trajet à pied et en bus vers la place du Vieux Marché



13h00 : Déjeuner au Restaurant Le Rouennais

[Lien web vers Restaurant Le Rouennais](#)

15h00 : visite guidée du Vieux Rouen (nos guides nous prennent en charge place du Vieux Marché à la sortie du restaurant)

[Lien web vers Office de Tourisme de ROUEN](#)

## ROUEN

### Son Histoire :

C'est au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, sous le règne d'Auguste, que les Romains construisent Rotomagus sur la rive droite de la Seine, rive protégée des inondations, la rive gauche étant marécageuse. Cette ville se développe grâce à sa situation en bordure de Seine, qui relie Lutèce (Paris) et Juliobona (Lillebonne), le port de l'estuaire de la Seine à l'époque.

La ville gallo-romaine atteint son apogée au III<sup>e</sup> siècle : amphithéâtre, thermes, temple... A partir de la seconde moitié de ce siècle, la Gaule connaît de grandes invasions. La ville se replie dans une enceinte fortifiée carrée, un castrum. C'est à la fin de l'ère romaine, en 393, lors de la christianisation de la Gaule que Rouen voit construire sa première cathédrale.

En 841, Rouen est attaquée par les Vikings qui remontent la Seine. Le chef Viking Rollon devient le premier Duc de Normandie, et fait de Rouen sa capitale. Intégrée dans

l'espace commercial du monde viking, Rouen devient un port de commerce avec le bassin parisien et un entrepôt pour les butins des Vikings.

En 1066, le Duc de Normandie Guillaume Le Conquérant conquiert l'Angleterre, ce qui permet à Rouen une expansion normande vers ce pays et vers tout l'Ouest de la France. Le rayonnement de Rouen se mesure à la présence d'un atelier monétaire dont les monnaies circulent sur tout le Vieux Continent. Rouen va devenir rapidement un centre de commerce important. Cette ville s'accroît pour devenir la deuxième ville du royaume, place qu'elle conservera longtemps. La ville est en outre un centre intellectuel et artistique, stimulé par la construction d'une nouvelle cathédrale, qui durera durant tout le XIII<sup>e</sup> siècle. Cet accroissement est dû à la conquête de la ville par Philippe Auguste, qui rattachera la Normandie à la France.

L'essor des trois derniers siècles se voit anéanti, comme d'ailleurs partout en France, par le retour des famines et épidémies, conséquences des Guerres de Cent Ans. Nous sommes au début du XIV<sup>e</sup> siècle, la guerre désorganise complètement le commerce et la Peste Noire s'installe à Rouen en 1349. L'activité économique arrive à se maintenir car les Rouennais vont chercher de nouvelles sources d'approvisionnement. Un arsenal est créé sur la rive gauche, devenant rapidement le premier de France.

En 1419, les Anglais reprennent la ville. C'est durant leur siège que Jeanne d'Arc sera jugée et condamnée à être brûlée vive sur la place du Vieux Marché le 30 mai 1431. Les Français reprennent la ville en 1449 et Charles VII fait réhabiliter Jeanne d'Arc en 1456. Le retour à la paix provoque une phase d'expansion de la ville jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la Renaissance.

A la Renaissance, Rouen est une ville dynamique, dominée par la personnalité de ses cardinaux successifs : Georges 1<sup>er</sup> d'Amboise, de 1494 à 1510, premier ministre de Louis XII et, son neveu Georges II, de 1510 à 1550. Ils ont à l'origine de l'éclosion de la Renaissance à Rouen. De nombreux édifices font leur apparition : la Tour de Beurre, le portail central de la cathédrale, l'hôtel des finances, l'hôtel de Bourgtheroulde, le palais de justice, le Gros Horloge... Ce foisonnement est rendu possible par l'essor économique de la ville depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Le commerce maritime se développe, mais aussi fluvial et terrestre. La ville est très ouverte sur le monde et de nombreux étrangers viennent s'y installer.

Les Guerres de Religion, 1562 - 1598, mettent fin à cette période brillante.

Si à la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville et son essor stagne, les Rouennais restent très actifs sur les mers du globe. Le port n'est pas le seul atout, Rouen est également un important centre administratif avec un parlement. Se construisent aussi à cette période des bâtiments médicaux, des écoles et des collèges.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, outre le port, l'industrie textile se développe. Le commerce triangulaire fait la fortune des armateurs locaux et le travail du coton devient la base de l'économie urbaine. De nombreuses manufactures s'installent dans les faubourgs de la ville.

Les débuts de la révolution à Rouen se déroulent sur fond de crise économique et sociale. La faim est à son paroxysme. La révolution est plutôt modérée. Après l'été agité de 1789, les nouvelles institutions se mettent en place.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, comme partout en France, c'est la révolution industrielle, basée dans la région principalement sur l'industrie textile : le coton. La ville se transforme : percement de rues, musée des Beaux-Arts, théâtre des arts, église Saint-Sever, flèche

de la cathédrale, gare (1843 : le chemin de fer relie Paris à Rouen). Mais c'est surtout la vie culturelle qui se développe, grâce à des écrivains comme Flaubert ou Maupassant, mais aussi les impressionnistes de l'École de Rouen, la qualité de la vie musicale...

Pendant la première guerre mondiale, la ville est une des bases arrières du front, et voit affluer les réfugiés du Nord de la France et de Belgique, puis les troupes et le matériel de l'armée britannique, qui contribuent à l'essor du port. L'entre deux guerres voit se poursuivre le développement de l'industrie sur la rive gauche : sidérurgie, industries chimiques, raffinerie de pétrole, chantiers navals, alors que se maintient l'activité textile, jusqu'à la crise de 1929, qui la touche durement.

Le 9 juin 1940, les troupes allemandes rentrent dans Rouen. Le quartier situé entre la cathédrale et la Seine, touché par les combats, va brûler pendant une semaine, les Allemands interdisant l'intervention des pompiers.

Pendant quatre années, les Rouennais subissent la terreur nazie. À cela s'ajoutent les bombardements, en particulier ceux de la semaine rouge du 30 mai au 5 juin 1944 : 400 bombes, d'une tonne chacune. 1500 personnes ont été tuées, la cathédrale est endommagée, Saint-Maclou, le Palais de Justice, une grande partie de la rive gauche, sont détruits. On compte 2000 victimes et 40000 sinistrés.

Le 30 août 1944, les Canadiens libèrent Rouen. La ville est un champ de ruines.

Les années d'après guerre sont celles de la reconstruction. Un quart des logements est à reconstruire. La cathédrale ne rouvre qu'en 1956 et les derniers îlots sont achevés en 1962.

Dans les années 70 - 80, la ville va se transformer sous l'impulsion de Jean Lecanuet, qui fut maire de 1968 à 1993. En 1970 est créée la première rue piétonne de France, la rue du Gros Horloge.

Dans les années 90 - 2000, Les Voiles de la Liberté en 1989, l'Armada de la Liberté en 1994, l'Armada du Siècle en 1999 puis l'Armada Rouen en 2003 font le succès de Rouen.

### Quelques chiffres :

- Nombre d'habitants intra-muros : 111 500, communauté urbaine : 653 000
- 12<sup>ème</sup> ville de France, mais 2<sup>ème</sup> du bassin parisien derrière Paris



### **La cathédrale Notre-Dame**

La cathédrale résume l'évolution de l'art gothique du milieu du XII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup>. Sa construction a commencé au XII<sup>e</sup> siècle sur les fondations d'une basilique du IV<sup>e</sup> et d'un ensemble roman du XI<sup>e</sup>, dont la crypte a été conservée, et a duré une centaine d'année. Elle fut terminée et remaniée au cours des siècles suivants. La Tour Lanterne a reçu au XIX<sup>e</sup> une flèche en fonte qui s'élève à 151 m (la plus haute de France). La Tour de Beurre haute de 80 m encadre la façade au Sud. Construite avec l'argent des indulgences du carême, elle est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant. Le chœur abrite les tombeaux des ducs de

Normandie, parmi lesquels Rollon, fondateur du duché en 911, ainsi que le cœur de Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Cette cathédrale est classée Monument Historique.

### Eglise Saint-Maclou

Cette église est dédiée à un saint breton, aussi nommé Malo. Considérée comme un joyau de l'art gothique flamboyant, sa construction a commencé en 1437. Elle possède : un superbe portail à 5 porches ornés de magnifiques portes en bois sculptées datant de la Renaissance, un escalier, un très beau buffet d'orgue Renaissance, un arc de gloire et des confessionnaux baroques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Gravement endommagée durant la Seconde Guerre Mondiale, des restaurations viennent d'être terminées sur la flèche et sur la tour lanterne leur apportant lumière et sonorité puisque les 5 cloches peuvent à nouveau sonner. Monument Historique.



### Aître Saint-Maclou

Du latin atrium ou cour centrale d'une maison, désignant un cimetière au Moyen-Âge, cet ensemble exceptionnel est une des dernières nécropoles médiévales d'Europe en centre-ville. Cet ancien ossuaire est constitué de 4 ailes en pierre et en colombages, entourant une cour carrée. Son histoire remonte à la Grande Peste noire de 1348 qui tua une grande partie de la population. Le cimetière autour de l'église Saint-Maclou devenant trop petit, l'aître qui n'était alors qu'un parvis a été transformé en nécropole. Après l'interdiction d'inhumation en centre-ville et la destruction des cimetières intra-muros au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'intégralité des bâtiments fut transformée en école.

### Gros Horloge, horloge astronomique

Cet ensemble architectural est constitué d'un beffroi gothique, d'une arcade et d'un cadran Renaissance et d'une fontaine du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le beffroi abrite les cloches de la ville et l'un des plus anciens mécanismes d'horlogerie d'Europe qui a été en fonctionnement du XIV<sup>e</sup> siècle à 1928. Sur le double cadran, l'aiguille unique indique l'heure. Il apparaît aussi un semainier et les phases de la lune. Il a été intégralement restauré à partir de 1997, mis en lumière en 2003 et rouvert au public en 2006. Il est classé Monument Historique.



### Palais de Justice, ancien Parlement de Normandie

C'est l'une des plus importantes et des plus belles réalisations de l'architecture civile du Moyen-Âge. La partie la plus ancienne est l'aile ouest, construite à partir de 1499 pour abriter à la fois la haute cour judiciaire et financière de Normandie. Le bâtiment central, le Palais Royal, au décor extraordinaire avec son toit immense aux grandes lucarnes et sa balustrade hérissée de pinacles, a été commencé en 1508 pour être terminé vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1515, François 1<sup>er</sup> transforma l'Échiquier en Parlement. La partie orientale (à droite) date du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet édifice a été endommagé par deux bombardements en 1944. Ce bâtiment est devenu aujourd'hui le palais de justice, notamment la cour d'assises. Classé Monument Historique.

### Hôtel de Bourgtheroulde

Il a été construit entre 1499 et 1532 par Guillaume Le Roux, conseiller à l'Echiquier de Normandie et seigneur de Bourgtheroulde. Son fils Guillaume III continua les travaux d'embellissement et compléta l'œuvre de son père. Vendu en décembre 2006 par la banque le Crédit Industriel de Normandie, il est devenu en avril 2010 un hôtel 5 étoiles affilié à la chaîne américaine Marriott. Il est classé Monument Historique.



### Eglise Sainte-Jeanne d'Arc

Cette église ainsi que les Halles du marché, ont été édifiées sur les plans de l'architecte Louis Arretche en 1979. Elle a été élevée sur le lieu même du martyre. Elle a une triple mission : honorer Sainte-Jeanne-d'Arc, mémorial civil pour commémorer l'héroïne, lieu de conservation de 13 vitraux, datant de la Renaissance réalisés en 1520 - 1530, de l'ancienne église Saint-Vincent détruite en

1944. Elle a été inaugurée par Valéry Giscard-d'Estaing, alors Président de la République, le 27 mai 1979. Elle est classée Monument Historique depuis 2002.

### Place du Vieux-Marché

C'est sur cette place en pleine Guerre de Cent Ans que fut brûlée vive Jeanne d'Arc le 30 mai 1431. Aujourd'hui une grande croix a été érigée à l'emplacement du bûcher. Au milieu de la place apparaissent les vestiges de l'ancienne église Saint-Michel, dans laquelle Pierre Corneille fut baptisé. Aujourd'hui c'est une place vivante, autour de laquelle se trouvent des restaurants et des bars installés dans des maisons à colombage.



[17h30 / 18h00](#) : trajet à pied et en bus vers le parking de la Pucelle, sur le port

**18h00** : Briefing et départ en convoi pour l'Hôtel La Bertelière à SAINT-MARTIN-DU-VIVIER



**18h15** (option facultative) : arrêt au Panorama de Bonsecours (altitude : 119 m) depuis la Côte Sainte-Catherine.

**Tout le monde ne pourra pas y accéder pour cause de parkings insuffisants.**

**19h30** : Apéritif au Restaurant Le Jardin d'hiver à l'Hôtel La Bertelière

**20h30** : Dîner au Restaurant Le Jardin d'hiver à l'Hôtel La Bertelière



## **Lundi 2 juin**



A partir de **6h30** : Petit déjeuner à l'hôtel La Bertelière

**7h30** : Rassemblement aux voitures, chargement des bagages et briefing

7h45 : Départ en convoi pour la ferme Au fil des saisons à AMFREVILLE-LES-CHAMPS



9h15 : Visite de la Ferme Au fil des saisons à AMFREVILLE-LES-CHAMPS

[Lien web vers Ferme Au fil des saisons](#)

Antoine, l'agriculteur, liniculteur et propriétaire de cette ferme nous parlera du Pays de Caux, du lin et ses utilisations.

Nous terminerons notre visite par une dégustation de cidre fermier et peut-être pourquoi un passage par la boutique.

10h45 : Briefing et départ en convoi pour le village de VEULES-LES-ROSES



11h30 : Visite guidée du village de VEULES-LES-ROSES

[Lien web vers village de Veules-les-Roses](#)

## VEULES-LES-ROSES

Veules-les-Roses est un village du littoral cauchoix, sur la Côte d'Albâtre. Ce petit village de 550 habitants est célèbre pour La Veules, plus petit fleuve de France, il fait 1100 mètres. Il prend sa source dans le village et se jette dans la mer. Il traverse le village et alimentait autrefois une dizaine de moulins (huile, farine). Le long de la rivière, chaumières, maisons de pêcheurs, fermes, moulins, pucheux, lavoirs, et cressonnières témoignent de l'ancienne activité des habitants du bourg.



Le nom de la localité est attesté en 1025 sous la forme Wellas, Veules au XIV<sup>e</sup> siècle. Devenu fief des seigneurs de Blossville au XVI<sup>e</sup> siècle, le bourg continua à tirer sa richesse de la pêche et des revenus de la rivière.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle apporta de nouvelles opportunités aux Veulais qui devinrent tisserands de toiles de coton pour Rouen et convertirent leurs moulins à la fabrication d'huile de colza.

Découvert en 1826 par une actrice de la Comédie Française, Anais Aubert, Veules devint rapidement une villégiature très prisée. Dès lors, les hommes de lettres et les artistes s'y pressèrent : Mélingue, Meurice, Victor Hugo, les frères Goncourt, les peintres ambulants russes Répine, Polenov et Bogoliubov... qui attirèrent vers le village une riche société parisienne.

Veules subit l'avancée destructrice de la Panzerdivision de Rommel les 11 et 12 juin 1940 touchant surtout le front de mer. La Kommandantur s'installe à Veules pendant quatre ans, pillant et saccageant d'autres maisons.

Aujourd'hui Veules-les-Roses vit en partie de la cressiculture dans les sources de la Veules.

13h30 : Déjeuner au Restaurant La Marine

[Lien web vers Restaurant La Marine](#)



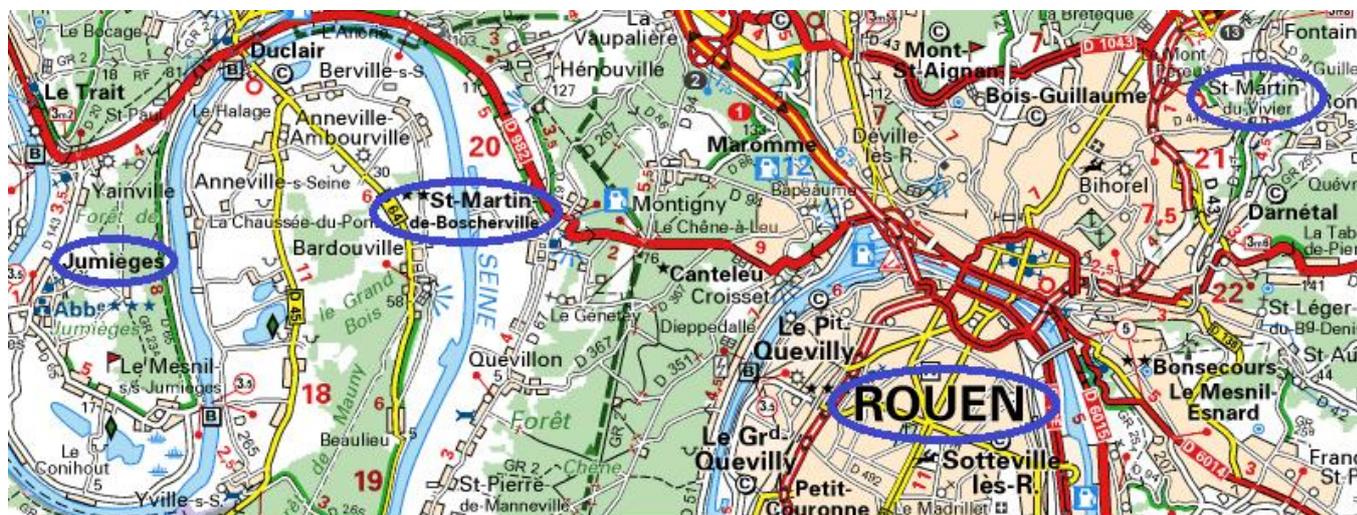
15h00 : Fin du meeting

*Il est déjà l'heure de se dire Au revoir.  
Bonne route et au prochain meeting.*

Un très grand merci à Christophe, Valérie, Pascal et Corinne pour ce week-end normand.

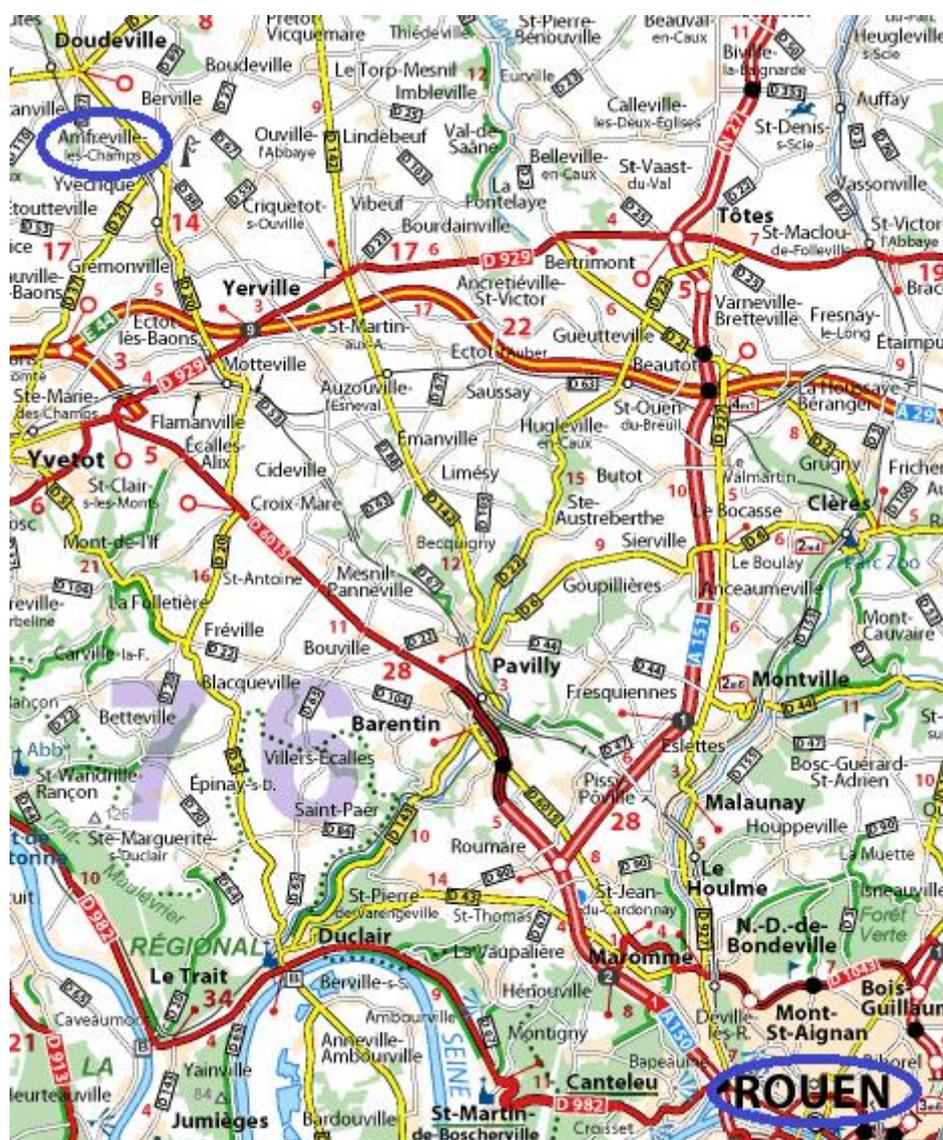
Cartes de localisation générale du meeting

Samedi 31 mai et Dimanche 1<sup>er</sup> juin



## Lundi 2 juin

### Au départ de ROUEN (Saint-Martin du Vivier)



**Lundi 2 juin**  
**Au départ de AMFREVILLE-LES-CHAMPS**



**Bon meeting à tous.**